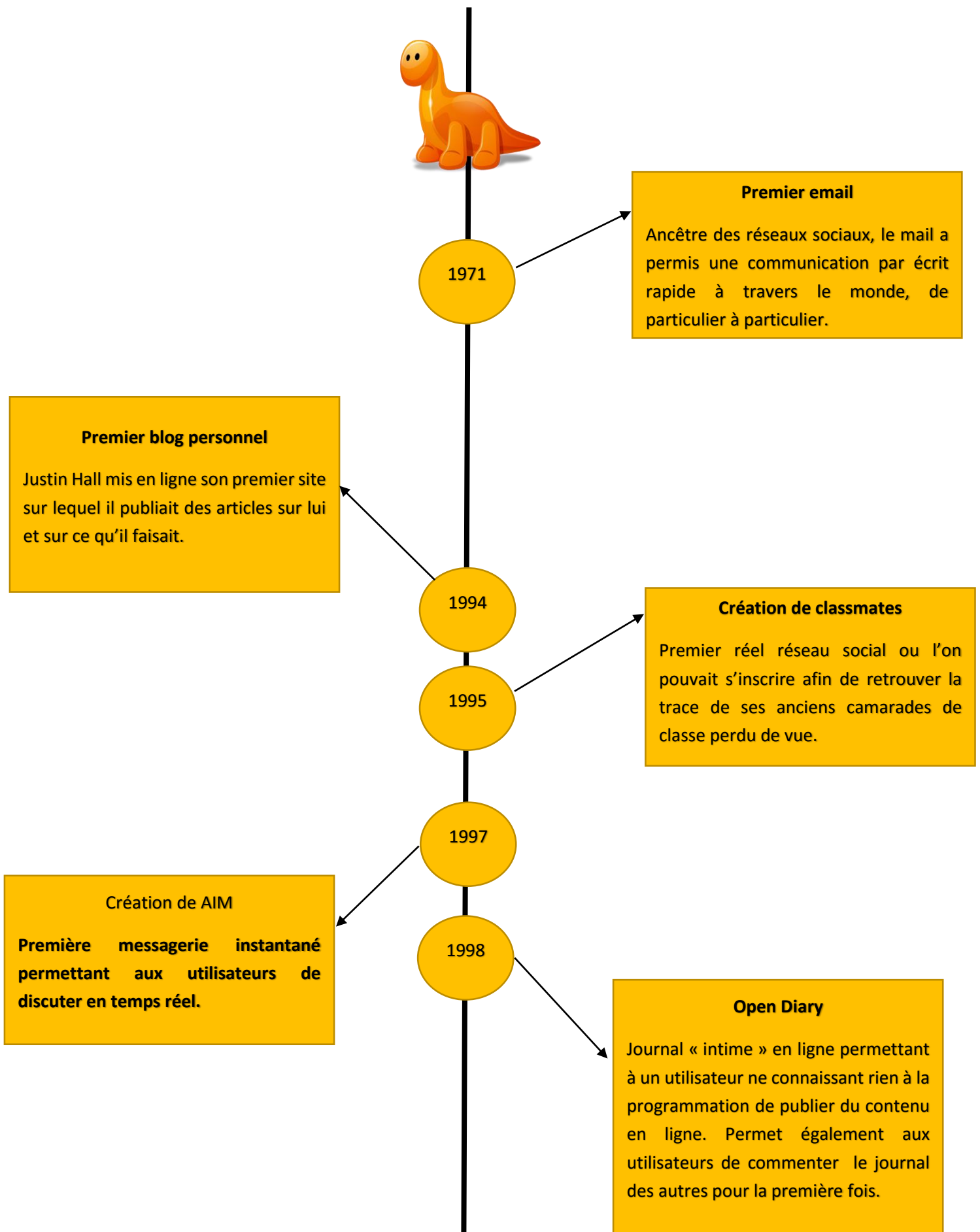
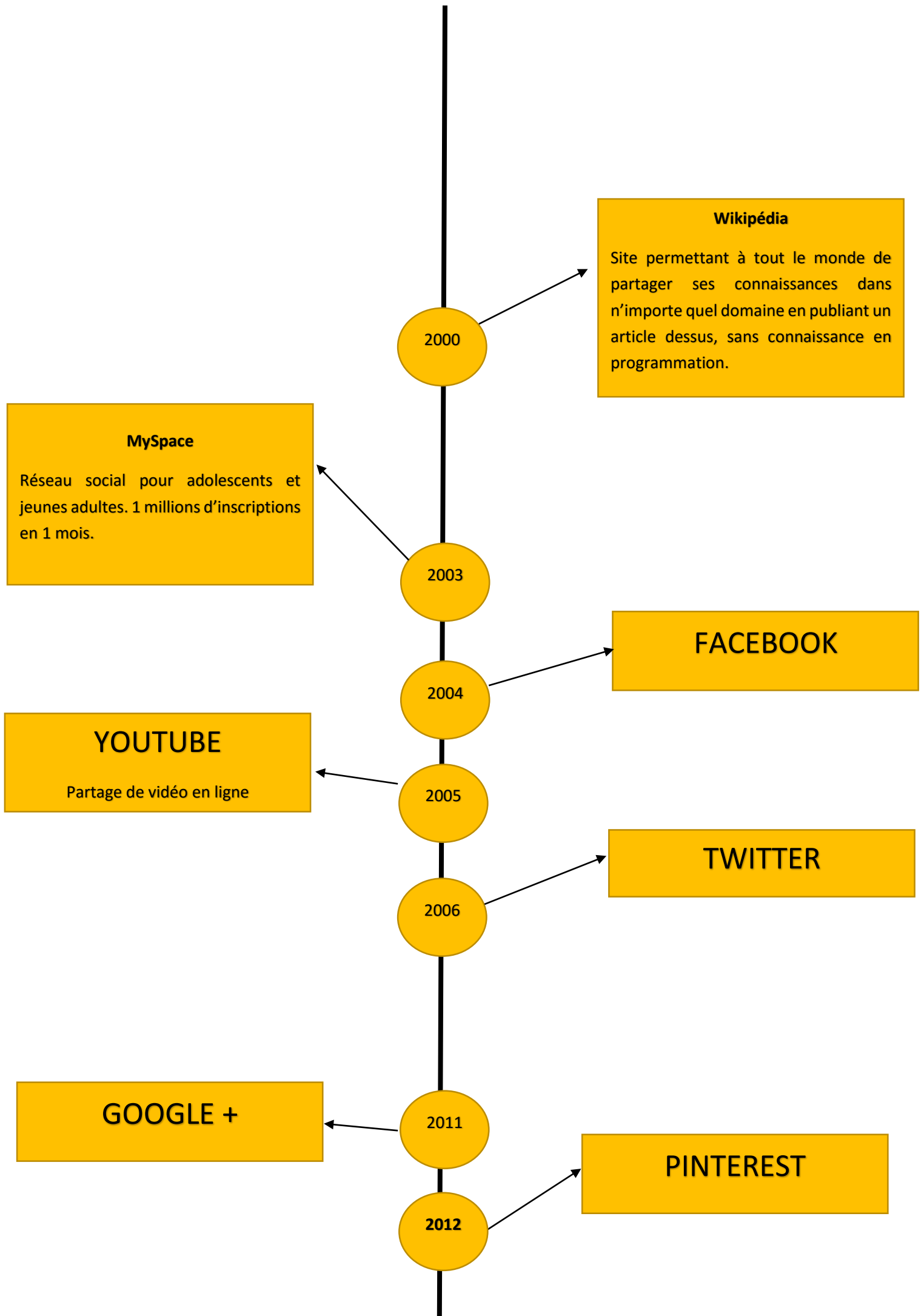


L'influence des réseaux sociaux sur la politique dans les différentes parties du monde.

Depuis quelques années, l'évolution exponentielle des réseaux sociaux est incontestable. Leur utilisation reste pour autant très variée, certains discutent sur des sujets à moindre importance, d'autres débattent sur des sujets d'actualité etc. L'entrée dans « *le monde 2.0* » est essentielle pour beaucoup d'entreprises, que cela passe par un site internet, ou par l'utilisation des réseaux sociaux. Pour les politiciens, l'intérêt est de pouvoir réagir ou même véhiculer leurs idées quand ils ne passent pas à la radio ou à la télévision. En effet, les utilisateurs de Twitter, et Facebook, les principaux réseaux sociaux sont friand de messages courts, précis. L'intérêt pour une personne est d'avoir un « résumé » du programme politique d'un candidat. Les messages diffusés sont clairs, percutants. Les réseaux sociaux requalifient les stratégies des différents partis à un tel point qu'il est désormais essentiel d'être présent sur les réseaux sociaux. L'impact est très important car un message touche plusieurs milliers de personnes dû notamment à l'immédiateté de la diffusion. Certains politiciens expliquent même leur victoire grâce à l'impact que peuvent avoir leurs tweets (Message envoyé sur Twitter), pages Facebook. Nous allons voir tout d'abord l'utilisation des réseaux sociaux par les politiciens : Est-ce pour donner des idées, réagir aux idées des autres ? Est-ce plus pour contrer les autres partis ou aider le sien ? Ensuite, nous étudierons l'impact qu'un message peut avoir sur les militants du même parti, ou sur d'autres personnes. Et enfin, nous verrons si les stratégies sont les mêmes dans d'autres pays.

INFOGRAPHIE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX





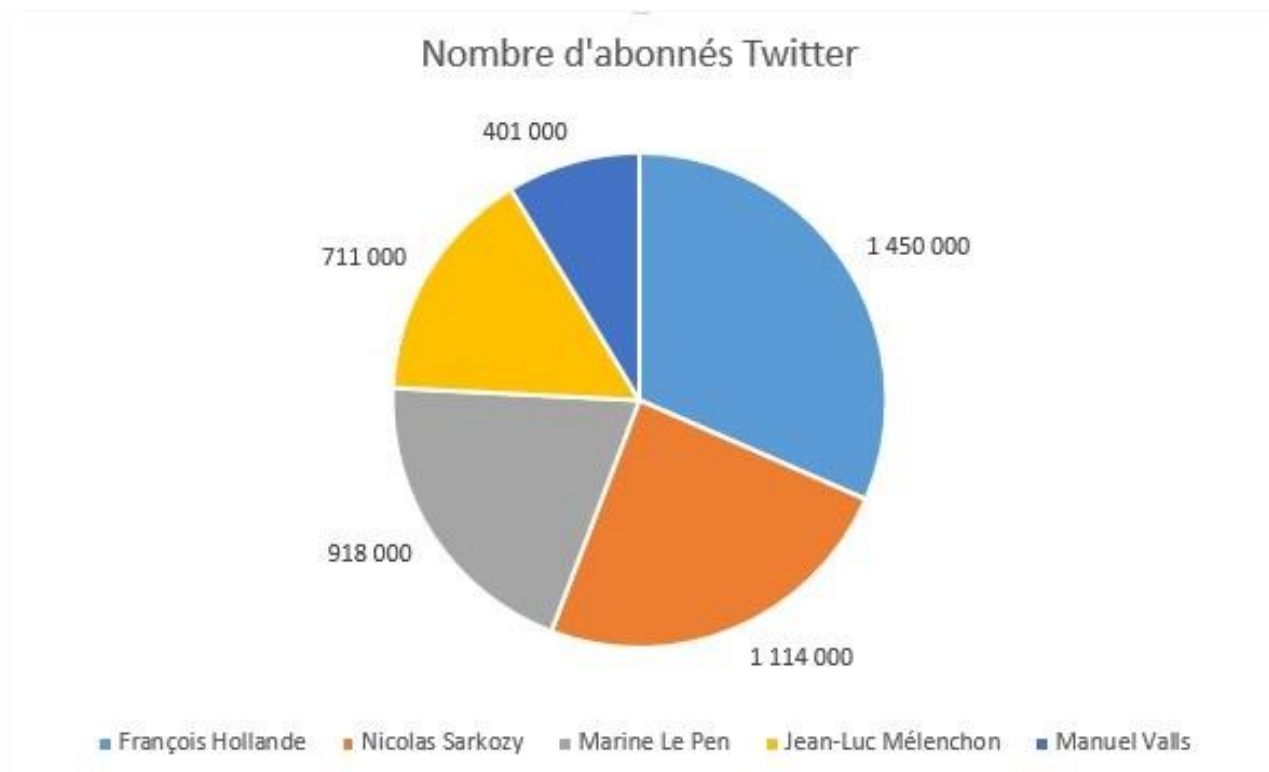
I. L'utilisation des réseaux sociaux par les politiciens.

L'utilisation des principaux réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter a différents buts, et devient aujourd'hui une stratégie incontournable dans une campagne politique.

a. Les avantages de l'utilisation des réseaux sociaux.

En effet, ne pas être présent sur Facebook et Twitter, en 2016, risquerait de faire passer nos politiques pour des « ringards ». Les avantages sont notables comme pouvoir :

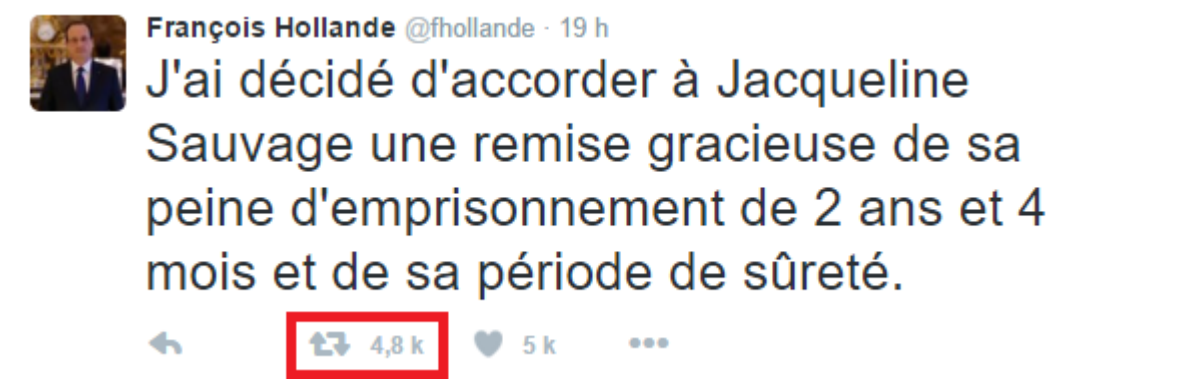
- **Fédérer des communautés (alliés, militants, sympathisants, journalistes...)**



Voici par exemple, ci-dessus, le nombre d'abonnés Twitter des principaux politiciens en France. Nous pouvons remarquer qu'un message envoyé par François Hollande, sera lu quasiment instantanément par 1 450 000 personnes. De plus, parmi ces personnes, certaines sont issues du même parti politique (Le Parti Socialiste), mais d'autres ne sont pas forcément rattachées à celui-ci. Cela signifie qu'un message permettra éventuellement de rassembler des personnes qui ne sont pas encore convaincues.

- **Toucher des milliers sinon des millions de votants**

En effet, grâce à leur nombre d'abonnés, les politiciens ont la possibilité de diffuser un message de manière massive. Cependant, même si par exemple François Hollande diffuse un message à ses 1 450 000 abonnés...



Il existe ce qu'on appelle les « **Retweets** ». Cela permet de partager un message à nos propres abonnés. C'est-à-dire que si je retweet un message de François Hollande car je suis abonné à sa page Twitter, il sera automatiquement diffusé à mes abonnés qui peuvent être n'importe qui (amis, famille etc...), qu'ils soient intéressés par la politique ou non. En effet, même s'ils ne sont pas abonnés à la page du message que j'ai retweeté, ils verront le message (**Voir Annexe n°1**).

- Pouvoir informer et répondre vite

Pour comprendre cet avantage, nous allons prendre un fait récent pour s'apercevoir des différentes possibilités d'intervenir et également voir les méfaits qu'une réaction trop hâtive peut entraîner.

« Lors d'une interview dans son émission de radio, le 16 Décembre 2015, **Jean-Jacques Bourdin** fait un léger parallèle entre le Front National, dirigé par **Marine Le Pen** et l'organisation terroriste **Daech**, notamment par rapport au repli identitaire. Ce dérapage a tout de suite été condamné par Marine Le Pen en personne, par un message Twitter :



Mais malheureusement, elle ne s'est pas arrêtée à ce simple message et a ensuite publié des messages contenant des photos d'exécution de personnes par Daech, incendies etc... avec pour message « DAECH C'EST ÇA ! ». Ces messages qui ont tout de suite été condamnés par l'ensemble de la classe politique, et qui vont valoir à Marine Le Pen, des sanctions judiciaires. »

Nous pouvons constater que les réactions immédiates qu'offrent les réseaux sociaux ne sont pas toujours la meilleure opportunité pour réagir.

De plus, un autre avantage majeur des réseaux sociaux est la possibilité de rassembler des personnes, à des dates précises, et des lieux précis comme par exemple ce message de Nicolas Sarkozy :

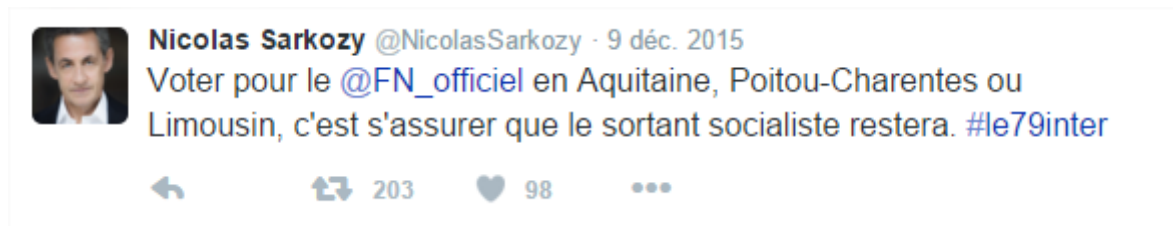


b. Les différentes utilisations des réseaux sociaux.

Les politiciens ont plusieurs utilisations des réseaux sociaux. En effet, ils peuvent communiquer des informations sur leurs programmes respectifs, réagir sur un événement ou sur le discours d'une autre personne.

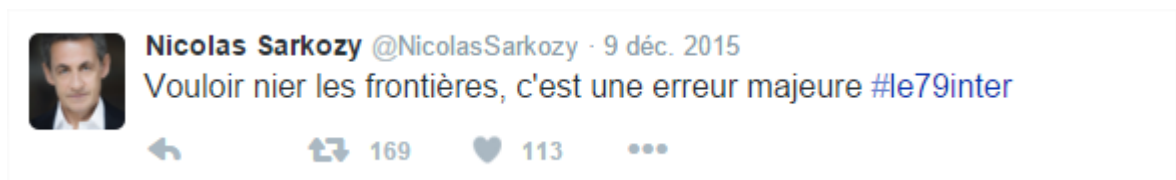
Dans l'usage qu'ont les politiciens français des réseaux sociaux, ceux-ci ont plutôt tendance à dénigrer les représentants politiques des autres partis. Une « gaffe », une « petite phrase » sortie de son contexte peut rapidement se propager sur internet. L'homme politique devient alors la cible de rumeurs, de réactions. Il est donc important d'effectuer une veille, savoir ce qu'il se dit, afin de pouvoir agir sans perdre de temps. Voici par exemple, certains tweets de Nicolas Sarkozy sur son concurrent François Hollande :





Nous remarquons à quel point les réseaux sociaux peuvent être source de conflits, de « cyber guerre » entre 2 politiciens.

Cependant, d'autres possibilités sont également exploitées comme par exemple, reprendre les grandes lignes d'une interview réalisée, afin de rappeler les grandes lignes à ceux qui ne l'ont pas entendue.



Ci-dessus, nous remarquons un tweet de Nicolas Sarkozy sur une interview qu'il a réalisé pour la radio France Inter.

Pour conclure cette partie, nous pouvons dire que l'utilisation des réseaux sociaux par les hommes politique est nécessaire. Cependant, elle est rapidement détournée vers des attaques vers d'autres partis politiques. De plus, les réactions à chaud, notamment par l'immédiateté de la diffusion peut être dangereuse. Comme nous l'avons vu avec Marine Le Pen, des messages « non contrôlés », dictés par l'émotion peuvent être condamnables et se retourner très rapidement contre l'émetteur. Donc, il est nécessaire d'être vigilant quant aux messages diffusés sur Twitter ou Facebook. Malgré tout, il est intéressant de se demander s'ils ont réellement un impact lorsqu'ils visent à véhiculer des idées, des changements...

II. L'impact des réseaux sociaux, sur les militants ou autres personnes.

a. Quel impact pour un message ?

L'impact d'un message publié est très important, et n'est pas à négliger. En effet, l'arrivée des hommes politiques sur la « toile » n'est pas un hasard. De nos jours, si l'on souhaite toucher le plus grand nombre de personnes, les réseaux sociaux sont le parfait mariage de rapidité et du plus grand nombre de personnes. De plus, parmi leurs abonnés Twitter, Facebook se trouvent les adultes (34 – 50 ans), mais également les jeunes adultes (18 – 33 ans) où certains votent pour la première fois.

Il est donc nécessaire de se mettre aux réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre de personnes, de rassembler.

b. L'impact est-il important ?

Pour répondre à cette partie, nous allons prendre l'exemple de la Grande-Bretagne, qui est sensiblement proche de celui de la France. Une étude provenant d'une école londonienne a prouvé que 34% des 18-34 ans pensent que les réseaux sociaux peuvent influencer leurs votes, devant les journaux et les meetings. L'importance qu'ils leur accordent dans le débat montre le rôle nouveau des réseaux sociaux. Une très large majorité des jeunes Britanniques accorde une bonne opinion aux réseaux sociaux. Près de 90% d'entre eux pensent que les réseaux sociaux « donne une voix à des personnes qui prennent pas part d'habitude au débat politique », contre seulement 56% des personnes âgées de plus de 55 ans.

Concernant la confiance qu'ils y accordent, les 18 – 34 ans font plus confiance aux réseaux sociaux. En revanche, ils sont accusés par une majorité de l'ensemble des personnes interrogées d'exacerber les divisions et de rendre le débat politique plus superficiel qu'auparavant. La population reste très méfiante vis-à-vis des informations

qui circulent. Seuls 19% des britanniques font plus confiance à une information reçue via les réseaux sociaux que dans un journal. Encore une fois, les jeunes se distinguent : ils sont 32% à faire confiance aux informations relayées sur Twitter et Facebook.

Pour conclure, nous pouvons dire que les réseaux sociaux ont un impact considérable sur les jeunes en particulier qui sont plus à l'aise sur ceux-ci. En effet, ces derniers sont attirés par le côté percutant des messages sur Twitter ou Facebook. Il n'est d'ailleurs pas impossible que les réseaux sociaux prennent une place de plus en plus importante.

III. Les réseaux sociaux dans le monde

a. Les réseaux sociaux dans les dictatures.

La plupart des pays se trouvant sous le joug d'un régime dictatorial, ont un accès à internet, et donc aux réseaux sociaux, très restreint.

De plus ceux-ci sont souvent utilisés à des fins de propagande pour promouvoir la politique du parti en place.

Prenons l'exemple de la Corée du Nord, considéré comme le pire pays au monde en matière d'accès à internet. Ce qu'il faut comprendre c'est que la population n'y a pas du tout accès. Pour les quelques chanceux qui ont obtenu une autorisation spéciale, le World Wide Web n'est en réalité qu'un intranet limité à une boîte de réception d'emails et quelques pages web relayant la propagande.

Cette censure d'internet empêche donc l'accès ou la création de réseaux sociaux, ce qui permet au régime de garder la population sous contrôle en la coupant du « monde extérieur ». En effet sans réseaux sociaux, impossible de discuter, de critiquer le régime en place, ou même de s'informer de ce qui se passe dans le monde entier.

Pour s'informer, les nord-coréens se tournent vers la contrebande dans les régions frontalières. CD, DVD et clefs USB sont introduits clandestinement, notamment via la frontière chinoise, où la corruption bat son plein. "Films et séries sont plébiscités, mais en même temps passe une contre-propagande très virulente et des informations plus mesurées".

Le gouvernement coréen possède par exemple sa propre page twitter et son propre compte YouTube très actifs, sur lesquelles sont passés en boucles des messages de propagande vantant les progrès de la nation coréenne. Nous avons pu y voir par exemple le mois dernier un article, qui a fait couler beaucoup d'encre sur internet, ou un scientifique expliquait qu'ils avaient inventé une boisson alcoolisée qui ne causait pas de gueule de bois.



Le leader nord-coréen, Kim Jong-un, dans l'usine de boissons alcooliques de Changsong, le 14 juin 2013 | Image fournie par l'agence centrale de presse nord-coréenne (KCNA) à Reuters

b. Le cas particulier de la Chine

Il est important de savoir que c'est en Chine que les réseaux sociaux sont les plus actifs, avec 300 millions d'utilisateurs. Plutôt que d'interdire leur utilisation, le

gouvernement chinois encourage la population, et notamment les jeunes à les utiliser, afin de pouvoir toucher le plus de monde possible avec la propagande qu'ils mettent dessus.

Par contre le gouvernement exerce une forte censure sur les réseaux sociaux provenant de l'extérieur du pays comme Facebook ou twitter en interdisant complètement leur utilisation.

Le paysage des réseaux sociaux en Chine est très particulier



La deuxième raison expliquant l'engouement des chinois pour les réseaux sociaux, c'est qu'une fois ceux-ci autorisés, il est très difficile de les gérer, ils sont donc devenus un espace de liberté d'expression.

Comme on peut le voir sur l'image ci-dessus, la qualité des réseaux sociaux en Chine est beaucoup plus importante que dans notre pays.

Dans 80% des cas les consommateurs chinois sont plus actifs et sont inscrits sur plusieurs réseaux sociaux à la fois, principalement des réseaux locaux.

Alors qu'ils ne font que peu voir pas confiance aux médias traditionnels et aux figures emblématiques les représentants, les chinois font confiance à leur famille, leurs amis et aux KOL sur internet.

Les KOL, ce sont des utilisateurs influents (Key Opinion Leaders) qui ont réussi à rassembler une communauté, parfois très importante, de followers.

Pour le gouvernement, avoir la possibilité d'utiliser cette confiance en recrutant des KOL est quelque chose qui fonctionne très bien.

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons dire que depuis les dix dernières années, les réseaux sociaux ont acquis une place importante dans la politique française et internationale. Que ce soit pour promouvoir la politique de leur partie ou condamner celle des autres, les Hommes politiques n'hésitent plus à utiliser les réseaux sociaux pour partager leurs points de vu. Cela permet aux « followers » de suivre en direct l'actualité des différentes parties. Mais il y a aussi des points négatifs à cette communication 2.0, en effet une réaction trop hâtive peut rapidement « faire le buzz » et devenir hors de contrôle les obligeant à faire des déclarations officielles pour se justifier. Cette évolution de la communication politique peut-elle encore aller plus loin ? Comme par exemple, utiliser les réseaux sociaux pour organiser des référendums ?

ANNEXES

Annexe n°1 : Schéma expliquant le RETWEET d'un message.

